Le Courrier des Opelousas.

Vol. XXVIII. — Opélousas, Paroisse St. Landry, Lne., 12 Fevrier, 1881. — **No. 19.**

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 12 FEVRIER 1881.

Allocations pour la Louisiane.—Voici, d'après une dépêche particulière adressée, de Washington, au *Democrat*, les sommes que M. Acklen a fait inclure, pour la Louisiane, dans le bill des allocations destinées aux ports et aux rivières:

Port de la Nouvelle-Orléans	$75,000
Rivière Rouge	10,000
Embouchure de la Rivière Rouge	10,000
Rivière Amite	5,000
Tchefuncta	1,500
Tickfaw	2,000
Ouachita	20,000
Rivière Tangipahoa	3,000
Bayou Barthélemy	8,000
Rivière Tensas	3,000
Rivière aux Perles	10,000
Bayou Bœuf	5,000
Bayou Têche	20,000
Bayou Têche et canal Charenton	25,000
Passe Calcasieu	12,000
Rivière Calcasieu	3,000
Bayou Terrebonne	8,800
Bayou Vermillon	4,900
Courtableau	7,500

Le pavage de nos rues.—Nous sommes heureux d'apprendre que grâce à l'entremise de M. J. H. Acklen, notre représentant au Congrès, une somme de $25,000 a été allouée pour la construction d'un canal à Charenton, reliant ainsi par une route de beaucoup plus courte et plus sûre, le bayou Têche avec la région des lacs. Le commerce de bois y gagnera énormément au point de vue du prix et de la rapidité. Mais il en résultera encore un autre bienfait très appréciable, qui sera de mettre à la portée de chaque corporation un matériel de pavage inépuisable et à un prix purement nominal; nous voulons parler des immenses bancs de coquilles qui entourent nos lacs et dont un des plus considérables se trouve situé à l'endroit où le canal doit déboucher. —*Etoile d'Ibérie.*

Les Travaux au Capitole de Baton Rouge.—Adjudications.—Le gouverneur a décacheté hier, les soumissions pour les travaux à faire au capitole de Baton Rouge. Il les a décachetées en présence de MM. Freret, Richardson, Munday, Buffington et Robertson.

Voici les adjudications qui ont été acceptées.

La menuiserie à James C. Kiddell—$16,400.

Le plâtre et le ciment à Chas. Garvey—$7,650.

La peinture à P. I. McGurk—$5,000.

Les vitres T. D. Carey—$3,000.

Les installations de gaz et travaux de plombier à Sullivan et Bulger—$2,445—*Abeille*, 9.

Le fleuve, un moment à la baisse, a repris la hausse et gravit rapidement vers les levées, qui ne sont pas, hélas, en trop bonnes conditions pour subir un assaut vigoureux. Cela fait combler les coupes nombreuses qui les ornent. Les planteurs riziers comptant sur une abondance d'eau, préparent leurs ailes. Quant aux sucriers, ils commencent leurs premiers labourages.—*Meschacébé.*

Dans sa réponse à M. W. W. Lang, president de la compagnie d'immigration du Sud-Ouest, M. Wm. H. Harris, commissaire de notre bureau d'immigration, s'exprime ainsi: Je suis heureux de vous assurer, au nom du gouverneur, que nos citoyens sont profondément pénétrés de l'importance de la question de l'immigration, et que vos efforts, tentés dans le bu de diriger les colons vers le Sud-Ouest seront cordialement secondés par son Excellence, qui y prend un vif intérêt, mais encore par la population entière.... Le bureau a recueilli des détails complets sur la géographie, la topographie, létat sanitaire, le sol, le climat, les produits, les cours d'eau, les minéraux de chacune des paroisses de la Louisiane; il a recueilli toutes les informations que puisse désirer le travailleur, le fermier, l'artisan ou le capitaliste. L'ouvrage sera tiré à dix mille exemplaires et distribué, gratuitement, dans les Etats les plus populeux et en Angleterre. Le bureau répandra, en outre, une carte qui indiquera les terres de l'Etat et celles des Etats-Unis. Il mettra à votre disposition un grand nombre d'exemplaires du livre et des cartes qu'il fera réimprimer à mesure qu'on en aura besoin.

Le paiement des taxes arrierees.

L'hon. Allen Jumel, auditeur, vient d'adresser, à ce sujet, aux shérifs et percepteurs de taxes de l'Etat, une circulaire fort intéressante:

Etat de la Louisiane,
Bureau de l'auditeur,
Nlle-Orléans, 27 janvier 1881.

A——, shérif et percepteur de taxes.

Cher monsieur—Les taxes arriérées dues à l'Etat peuvent se payer comme suit:

1870 et années antérieures—Taxes, frais, pénalités ou dommages, en "baby bonds" ou en certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 8 pour cent l'an, du 1er janvier 1876 à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

1871, 1872—Taxe de levées, en certificats de levées. Le reste des taxes, avec les frais, les pénalités et les dommages, en baby bonds ou certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 8 pour cent, du 1er janvier à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

1873, 1874, 1875—La taxe d'intérêt doit se payer en coupons; la taxe de levées en certificats de levées; le reste des taxes, avec les frais, pénalités et dommages, en baby bonds ou en certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 8 pour cent l'an, du 1er janvier 1876 à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

1876—L'intérêt doit se payer en coupons; la taxe de levées, en certificats de levées; le reste des taxes, avec les frais, pénalités et dommages, en baby bonds ou en certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 8 pour cent l'an, du 1er novembre 1877 à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

1877—La taxe d'intérêt doit se payer en coupons; la taxe de levées, en monnaie courante; le reste des taxes, avec les frais, pénalités et dommages, en baby bonds ou en certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 2 pour cent par mois, du 1er décembre 1878 à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

1878—La taxe d'intérêt et la taxe générale du bureau des ingénieurs doivent se payer en monnaie courante; la taxe des écoles et la taxe du fonds général, en mandats d'écoles émis en vertu de la loi 126 de 1880 ou en certificats émis en vertu de la loi 93.

L'intérêt de 2 pour cent par mois, du 1er décembre 1879 à la date du paiement, doit s'acquitter en monnaie courante.

The Country Visitor.

M. Meynier, l'éditeur du *Country Visitor*, publié hebdomadairement à la Nouvelle Orléans, rue de Chartres, No. 102, non content d'avoir réduit son prix d'abonnement à une piastre par an, annonce qu'il donnera à toutes les personnes qui souscriront un abonnement d'un an, au comptant, un billet leur donnant droit à participer au tirage de 26 primes. Le premier numéro sortant gagnera une montre d'or avec chaîne évaluée à $100. Les 25 autres numéros gagneront un abonnement d'un an à l'un des journaux désignés dans la circulaire, liste qui comprend le *Courrier des Etats-Unis* ou l'*Abeille* et les principales publications illustrées ou agricoles. Le tirage aura lieu le 3 mars au bureau du *Country Visitor* par les soins d'un comité composé du père Rouquette, de l'honorable Chas. Gayarré, de MM. M. Gilmore et A. Boitel. Le format du *Visitor* sera prochainement agrandi et permettra d'y insérer un choix de matières variées et intéressantes.

Les rails destinés à l'extension du chemin de fer jusqu'à St. Martinville s'entassent rondement au Coteau, et les travaux commenceront bien vite. Bientôt nous l'espérons, le sifflet aigu de la locomotive se fera entendre dans nos rues, et badauds et gamins pourront admirer à leur aise les waggons du nouveau chemin de fer, roulant avec fracas dans le village.—*Observateur, St. Martinville, 5 Fér.*

Les Quartiers Inondes.—Un Veritable Desastre.

[Extrait de l'Abeille, 9 Février.]

Il y avait, hier soir, trois pieds et demi d'eau à la gare du chemin de fer de la rue Claiborne.

La rue Claiborne étant submergée les "cars" de cette ligne ne peuvent se rendre de la gare au coin des rues Poëtes et Urquhart, au vieux Bassin; ils passent de l'autre côté du pont du vieux Bassin, jusqu'à la rue Canal.

Dans une grande partie du Troisième District, de la rue de l'Esplanade au bois, de la rue des Champs-Elysées à la rue Claiborne, ainsi que dans beaucoup d'autres rues, on ne voyait plus le sol.

Le "track" du chemin de fer de la rue Amour et sous l'eau.

Dans le deuxième district, de la rue de St. Pierre à la rue de l'Esplanade, et de la rue des Marais au bois, ce n'était qu'un lac.

La rue des Ursulines, qui est très élevée, n'a pas été épargnée, l'eau était arrivée à la rue Derbigny.

De la rue Galvez à la rue Broad, il y avait trois pieds et demi à quatre pieds d'eau.

Dans la rue Claiborne il y en avait près de deux sur les trottoirs.

Les cars de la rue Dumaine ont fait le service toute la journée et les passagers louaient des esquifs pour se faire transporter chez eux en descendant des véhicules.

On voyait plusieurs familles qui déménageaient, l'eau ayant gagné leur maison.

On ne pouvait passer qu'en esquif dans les rues inondées; il aurait même été dangereux de passer à cheval dans certaines rues, car des ponts y flottaient.

La rue de l'Esplanade était la seule qui ne fût pas inondée, entre le bassin et le fond du troisième district.

Dans la partie supérfeure de la ville, l'eau, dans le premier district, était arrivée jusqu'à la rue Dorgenois.

Dans le quatrième district, elle avait atteint la rue Liberté, et toute cette partie de la ville était un lac.

Une partie de la levée du canal Melpomène avait cédé à la pression de l'eau, et c'est la cause de l'inondation du quatrième district.

Le maire a parcouru, hier après-midi, tous les quartiers inondés au-dessous de la rue de Canal. Il a demandé au chef de la police vingt hommes dignes de confiance, qui suivraient les membres du comité afin de distribuer des provisions aux malheureux.

On verra, dans notre compte-rendu de la séance du Conseil, qu'un comité composé du maire et de trois administrateurs a reçu la mission de tirer sur le département des finances pour les sommes nécessaires.

[Abeille, 10 Février.]

Ce matin, à une heure et demie l'eau avait baissé d'un pied et demi dans le Bassin, mais le volume s'en était accru dans les rues; l'eau arrivait à la rue Remparts, près la place Congo; aux rues Dumaine et St. Philippe elle était à la rue St. Claude.

Le "track" du chemin de fer de la rue Esplanade, de la rue Claiborne à la rue Roman, de la rue Broad à six îlets en allant dans les bois, avait un pied d'eau.

L'inondation a fait des progrès incessants et toutes les rues de ce côté-ci de la rue Claiborne qui avaient été épargnées se trouvent sous l'eau.

Dans le troisième et quatrième districts l'eau avait gagné plusieurs rues de plus que dans notre dernier compte-rendu.

Mot d'enfant.

—Qu'est-ce-que la foi? lui demandait son maitre.

—C'est le Jeudi, répond le gamin.

—Comment, le jeudi?

—Oui, c'est la fois qu'on ne va pas à l'école!

Le grand-père du jeune Toto lui demande:

—Quels livres veux-tu que je t'achète pour tes étrennes?

Toto réfléchit un instant, puis s'écrie avec conviction:

—Des livres....de bonbons!

Le Congrès a formellement déclaré mercredi dernier que Garfield et Arthur étaient élus.

La Presse.

[Observateur de St. Martinville.]

Le plus beau des privilèges dont jouisse un peuple, c'est le droit qu'il se réserve de demander compte à ses gouvernants de leurs actes, et le moyen le plus simple de l'exercer est par l'entremise de la presse.

Mais quand nous parlons de la presse, nous parlons de la presse intelligente, indépendante et responsable, en un mot de la grande presse qui est une véritable puissance.

En effet, c'est le tribunal où siège en souveraine l'opinion publique, (l'opinion publique! ce grand flétrisseur devant qui tout tremble et se courbe; ce grand démolisseur si aveugle, si injuste parfois, qui abat l'idole d'hier pour encenser l'idole d'aujourd'hui—ce grand révolutionnaire qui renverse tout et qui façonne tout à sa guise.)

C'est le clairon qui sonne l'alarme lorsque la liberté est menacée, et que le gouvernement empiète sur les droits du gouverné.

C'est l'arène intellectuelle où combat invincible la pensée qui dirige tout, qui domime tout; la pensée qui est immortelle et qui ne saurait périr, qui survit à tout: car l'homme passe, les peuples disparaissent, les trônes s'écroulent, les monuments de pierre tombent en poudre, mais la pensée reste lumineuse et fière parmi les ruines de ces révolutions, divinisant l'homme, mettant des rayonnements à son front, le sacrant roi de l'univers, et le rendant immortel comme elle.

C'est le levier redoutable qui remue les masses et renverse ou affermit les gouvernements.

Aussi le peuple jaloux de ses droits et se reposant avec confiance sur la presse qu'il considère comme sa sentinelle vigilante, décréta qu'elle était libre, et qu'elle serait sous la protection immédiate de la loi.

Le peuple Athénien, qui avait plus d'un rapport par son génie avec le peuple Américain—le peuple Athénien, privé des bienfaits de l'imprimerie, s'assemblait sur la place publique pour censurer ou sanctionner les actes de ses gouvernants; mais ces réunions populaires avaient pour résultats funestes d'exciter les passions. Suspendu aux lèvres éloquentes de ses orateurs, et privé de cette réflexion qui résulte de la lecture, le peuple se livrait à des emportements fatals à sa liberté qui dégénérait en licence. La liberté de la parole était chez lui ce qu'est la liberté de la presse parmi nous, mais avec cette différence que la presse en faisant resortir les crimes et les délits politiques, a pour effet, non de nous exciter outre mesure, mais de nous mener à peser froidement et impartialement les accusations émises.

Il en résulte que la presse est une puissance plus grande quoique moins révolutionnaire, parceque disséminée, non parmi la foule, mais parmi le peuple entier, elle met sans cesse ce peuple sur ses gardes, tient son attention éveillée, et par ce moyen conserve dans les cœurs, en sa pureté primitive, l'amour des lois, des traditions et de la liberté.

Aussi la liberté de la presse est-elle devenue partie intégrale, si nous osons ainsi nous exprimer, de la loi fondamentale de tout peuple vraiment libre. Elle jouit chez nous d'une indépendance qu'on ne trouve chez aucun autre peuple, et n'est pas exposée comme dans la vieille Europe à la censure, dès qu'elle ose discuter trop librement les actes officiels de l'autorité.

Et cependant la presse qui est absolue et presque sans frein quand elle s'attaque aux actes officiels de ses gouvernants, est restreinte dans les bornes les plus étroites quand elle s'adresse à l'individu.

Malheur à elle si elle ose soulever le plus petit coin du voile qui cache la vie privée du citoyen! La loi se redresse soudain dans sa majesté et la frappe d'anathème. C'est que dans notre république où chaque citoyen, quelqu'obscur qu'il soit, peut aspirer aux positions les plus exaltées, la réputation de l'individu est son plus riche joyau; c'est que toute atteinte à sa réputation, soit par la libelle, soit par la calomnie, devient irréparable, et voilà pourquoi la loi décrète que toute main qui y touche, est sacrilège et impie.

Cette sévérité de la loi a pour principe, l'amour le plus pur et le mieux compris de la liberté, de cette liberté tant appréciée par les Athéniens, mais qui chez eux dégénérait si facilement en licence.

—A nos lectrices.
Pour être belle il faut:
Trois choses blanches:
La peau les dents, les mains.
Trois choses courtes:
Les dents, les oreilles et....la langue.
Trois choises noires:
Les yeux, les sourcils et....les cils.
Trois choses longues:
La taille, les cheveux, les mains.
Trois choses petites:
Le nez, la tête, les pieds.
Trois choses rondes:
Le bras, la jambe et....la dot.

Avis à nos lectrices qui réunissent les choses blanches, les choses noires, les choses longues, les choses courtes, les petites choses et les choses rondes.

Avis aux Contribuables
De St. Landry.

A PARTIR de cette date, je procèderai à l'assessement de propriétés taxables dans la paroisse St. Landry, et j'appelle l'attention des contribuables au rapport du dernier Grand Juri concernant l'assessement d'argent prêté ou en possession. Conformément à l'Acte No. 77 de la Législature, session de 1880, "tout argent prêté ou en possession, tous crédits et tous billets pour argent prêté ou avancé," sont sujets à l'assessement.
OCTAVE FONTENOT, Assesseur.
5 Février—1m

LA
PHARMACIE DE ST. LANDRY
Reçoit continuellement des
DROGUES ET MEDECINES
Fraîches, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Boissons de Première Qualité.
Aussi, un assortment complet de
MÉDECINES PATENTÉES
des plus en renom.
CIGARES,
TABAC
A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER.
—AINSI QUE—
Pipes et Cigarettes.
SEUL DEPOT DES
Bitters Aromatiques de Posey,
Et des Remèdes Célèbres de Posey pour les
Fièvres à Frissons.
LE QUARTIER-GENERAL
—POUR LA—
PARFUMERIE
de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.,
—ET DE—
GRAINES DE JARDINAGE
—DE—
Landreth et de Buist.
WM. O. POSEY.
Propriétaire.
Encoignure Main et Landry, Opelousas.
Avr 10-Dec 4, 1875.]

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims.
AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. my11tf

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste,
OPELOUSAS.

JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que *Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.,*
Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.
☞ Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.
ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880. 3m

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.
EDITION quotidienne, $14 par an, payable d'avance; hebdomadaire, $3 par an.

Dr. W. A. THOMPSON,
211 Rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.

Les Hémorrhoïdes, les Fistules et les Fissures
Guéries sans l'usage du Couteau, de la Ligature ou de Caustiques.
Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.
Ces maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.

L'Epilepsie, ou les Crises, est traitée avec un succès merveilleux, comme tous les cas sont soigneusement examinés et ceux seulement qui offrent un bon espoir de guérison sont entrepris.

Le traitement de l'Impotence, la Spermatorrhée et la Débilité sexuelle par les médicaments seulement a toujours été inutile et même nuisible. Qu'ils ne font aucun bien est le témoignage universel de tous les médecins honnêtes. Des milliers ont médicamenté pour ces maladies et ont dépensé leur argent et leur constitution à la fois, mais le Docteur combine le traitement médical avec l'électricité, l'électricité étant produite par un simple appareil électrique dont n'importe qui peut se servir et par ce moyen il assure le succès.

La Constipation, cette ruine de tant d'existences et la source la plus prolifique de mauvaise santé, est guérie par une méthode simple, avec peu ou point de médicaments.

Les maladies des femmes sont traitées par l'électricité, sans peine ni exposition.

Le resserrement de l'Urètre et du Rectum est guéri sans opération chirurgicale et sans douleur; le Ver Solitaire, les maladies des Rognons, de la Blague, les Maladies privées, les Rhumatismes, la Névralgie, les Maux de Tête, la Migraine, l'Asthme, l'Affaiblissement et les Douleurs d'Yeux, sans opération chirurgicale; la Surdité, le Bruit dans les Oreilles, les Maladies de la Peau, les Ecrouelles, les Tumeurs, la Perte de la Voix, traités avec succès par des remèdes améliorés.

Les demandes d'information doivent être accompagnées d'un timbre pour la réponse.

N. B.—Aucun nom n'est livré au public sans le consentement écrit de la personne.

On peut s'adresser aux personnes suivantes:

Certificats de la Nouvelle-Orleans.

Capt. MAX BLANCHARD, Hémorrhoïdes.
JAS. WALLBILLECH, Surintendant de la Fonderie Johnsen, Rheumatismes.
L. H. PATTERSON, Pilote du bateau Fagan, Hémorrhoïdes.
MAX BEER, 163 rue du Canal, Névralgie.
M. LASHLY, 48 rue Louisa, Hémorrhoïdes.
Mme. MILLER, encoignure des rues Jackson et Liberté, Sourde.
E. DILL, Chemin de Fer Morgan, Ver Solitaire.
THOS. ROBINSON, 19 rue Conti, Hémorrhoïdes.
JACOB BLUM, rue Baronne, Hémorrhoïdes.
Capt. PHARR, Morgan City, Perte de la Voix.
LEO WOLFSON, Grapp's Bluff, La., Hémorrhoïdes.
Col. W. O'NEAL, Covington, Ky., Fistule.
W. F. SHROCK, Goodman, Miss., Hémorrhoïdes.
J. T. SWIM, rue Main, Cincinnati, Fissure.
E. WOLF, Port Hickey, La., Hémorrhoïdes.
BYRON EASTMAN, Mercer, Ky., Resserrement.
J. B. ROSS, Ben Lomond, Miss., Hémorrhoïdes.
JAS. ALDRICH, Covington, Ky., Diabète.
A. FREIDHEIM, Bastrop, La., Hémorrhoïdes.
S. J. GORDON, 132 rue Walnut, Cincinnati, O., Catarrhe.
J. T. HAWKINS, Mason, Tenn., Décharge des Oreilles.
J. B. WILSON, Alton, Ky., Epilepsie.
G. D. HICKERSON, Vicksburg, Miss., Asthme.
J. T. WARREN, Carrollton, Tenn., Bronchites.
H. SHIPP, Owen, Ky., Scrofule. 27n8m

PENSION PRIVÉE,
No. 63 Rue Bourbon, Nelle-Orleans,
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

Mme. Vve. TALAZAC,
MERCERIE ET LINGERIE,
MODES EN TOUT GENRE,
No. 145 Rue Royale,
Entre Toulouse et St. Pierre,
Oct 30-3m] NOUVELLE-ORLEANS.

Les Citoyens Français
QUI ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour actes commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis, consulteront leur intérêt en s'adressant à MM. R. T. Posey & E. L. Posey, No. 69 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats, et membres de l'agence pour la collection de réclamations françaises aux Etats-Unis.
Les informations, les blancs nécessaires, etc., fournis gratuitement.
Mr. E. L. Posey est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. Posey. 4 sept-tf.

Manufacture de Voitures.
FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.
Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.
S. P. CLARK.
Opelousas, 20 Janvier 1877. 19tf.

Nouvelle Galerie Photographique
LE Professeur R. MAYER prévient respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Galerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres. 29 sept 1877

A VENDRE.
LA propriété de Mme Martin, située rue Dumaine, près l'encoignure Nord, consistant en une maison de résidence et trois autres bâtisses, avec le terrain ayant 98 pieds de face sur la rue Dumaine sur 197 de profondeur. Une bonne location pour le commerce. S'adresser sur les lieux ou à ce bureau. 15f

ACHETEURS, ATTENTION!
QUELQUES cinq sous de sauvés par-ci parlà viennent à compter. N'oubliez pas ou apprenez que J. Lassalle tient un magasin de Groceries qu'il vend à bon marché pour du CASH. Essayez-en une bonne fois et sachez qu'il n'y a pas de HUMBUG.
JOSEPH LASSALLE,
4jv1a Rue Landry,
Vis-à-vis la boutique de L. Skinner.

KENNETH BAILLIO.
AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 46tf

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockeryware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTILETTE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Baroer. Watches, Clocks, Jewelry and Musical instruments repaired. Bellevue st.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

EALER, C N—Watchmaker and jeweler; established 1845. Personal attention to repairing; corner Main and Landry sts.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

JONES & PARKER, DRS.—Physicians and surgeons; office on Main street, adjoining Posey's drugstore. ja29

LITTELL, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmaceutist. Main street, next to the Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries, liquors, cigars, confectionery, hardware, &c, cheap for cash; Court street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves. Main street, near Mornhinveg's shop.

McDANIEL, ELI—Little Bijou Saloon. Finest wines, liquors and cigars; Bellevue street, near corner of Main.

PEFFERKORN, EMILE—Verandah Coffee House, opposite Courthouse. Fine wines liquors, cigars and billiard table.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French; terms, $2.50 in advance. Main st.

W. C. PERRAULT,
Notary Public and Auctioneer,
Office next to King & Veazie's, Landry St.,
Opelousas, La
Special attention given to the collection of claims and the entry of lands. feb81

LAURENT DUPRE,
Attorney at Law and Notary Public,
OPELOUSAS, LA.,
OFFICE at the old Postoffice building, corner of Court and Landry streets.
May 18, 1878. 32tf

JAS. M. WHITE,
Contractor, Carpenter and Builder,
OPELOUSAS, LA.
March 30*

FREE PLANTS
TO SUBSCRIBERS!

Having made arrangements to club the COURIER with *Purdy's Fruit Recorder and Cottage Gardener*, we announce that we will furnish both for $3.25 and *will give as a free prize to each yearly subscriber under this clubbing arrangement* any of the following numbers he or she may select; *postage prepaid* on plants and papers—plants to be sent in open spells through the winter or in early spring:

1. Six plants each of the two new famous seedling strawberries, Longfellow and Warren.
2. Twelve plants of either of the following new choice strawberries: Sharpless, Miner's Great Prolific, Glendale and Cowen's Seedling: or, to accommodate those who want an assortment, six each of two kinds, or four each of three kinds, or three each of four kinds, each sort properly labeled.
3. Three plants of the famous new black raspberry, the Tyler, the *earliest and most productive large* black cap ever grown; or three plants of the Gregg, the *most prolific and largest late* black cap grown; or two plants of each sort.
4. Six plants of the hardiest and most prolific red raspberry grown—Thwack, Turner or Brandywine; or two of each.
5. Six plants of the hardiest and most prolific blackberry—Taylor's Prolific and Snyder; or three of each.
6. Two strong grapevines of any of the following: Concord, Hartford, Ives, Isabella, Catawba, or Rogers' 4 or 15 or 19; or *one* vine of the Worden's Seedling—similar to the Concord every way, but two weeks *earlier*.
7. Two strong, well-rooted Roses—most beautiful and hardy sorts.
8. One Halleanna Honeysuckle—the most beautiful sort grown, having a mass of flowers, white and yellow, for six to eight weeks in the spring, and filling the air with its delicious perfume and holding its green foliage until spring, thus making it a splendid screen.
9. One pound of the Grange potato—one of the most productive and finest sorts grown.
10. Ten papers choicest Flower Seed, that all responsible seedsmen charge $1.00 for.
11. One back bound volume of *Purdy's Fruit Recorder.*
12. *Purdy's (64-page) Small Fruit Instructor*, which tells how to plant and grow all kinds of small fruits, plans for drying-houses, hot-beds and green-houses, illustrated with valuable drawings on nearly every page.

The *Fruit Recorder and Cottage Gardener* is a 16-page monthly paper, *exclusively* confined to the subjects of fruits, flowers and vegetables, and is edited and managed by A. M. Purdy, a life-long, practical grower.

Thus, for the sum of $3.25 you get this valuable fruit and flower paper, with the COURIER and *one* of the above numbers, postpaid. The prize number must be ordered at the same time the papers are subscribed for. A specimen copy of the *Recorder* may be obtained by addressing A. M. PURDY, Palmyra, N. Y. The *Recorder* and COURIER *alone* will be sent one year for $3.10.

LEONCE & L. A. SANDOZ,
Proprietors COURIER, Opelousas, La.

FREE TO ALL.
OUR new Illustrated Plant and Seed Catalogue of 80 pages, containing descriptions and Prices of best varieties of Plants, Roses, Seeds, Bulbs, etc. In cultivation and a Colored Plate of our DOUBLE WHITE BOUVARDIA will be mailed upon the receipt of three-cent stamp for postage. Special Price-list of House Plants. Goods guaranteed first quality. Liberal offers to getters up of clubs. Wholesale & Retail. NANZ & NEUNER, Louisville, Ky.

LOOK! **JOB PRINTING**
OF EVERY DESCRIPTION
☞ *Executed at this Office.* ☜

Postmasters
Are requested to notify us [illegible] any of our subscribers fail to take their papers from the postoffice. We believe blanks are furnished them for that purpose.